

ZARAGRAF PRÉSENTATION :

Musiques et Chants Bohèmes

Plus que du métissage **ZARAGRAF** c'est un style , un univers , un cabaret fantastique posé entre Balkans et Andalousie. Irrigué de rythmes tsiganes et flamenco, avec des clin d'œil rock.... on est comme au cirque , on est en voyage au confins du réel , on frémit au son des vocalises étranges de Mira et on s'installe dans un ailleurs improbable .

ZARAGRAF , avec le nouvel album « AJDE DADO » , se moque des modes , se ravise , en joue et continue son voyage ...les quatre font le boulot , la paire et pétrissent leur univers comme des artisans funambules... modestes et géniaux ! La partie DVD offre elle plus d' une heure d'un concert chaleureux , petit clin d'œil aux temps qui passe et aux rencontres qui comptent...

Il faut vivre un concert de **ZARAGRAF** . Cette musique bouleverse, électrise, grise. Elle est comme une course folle, elle dit toutes les beautés et les tristesses de la vie. Elle est rouge sang. Elle est chaude comme le soleil.

ZARAGRAF C'est :

Mira MRAK : chant, violon, tambour
Emmanuel WAFFLER: chant, guitares (électrique, acoustique),
Bruno MANJARRES : chant, guitare "flamenca", trompette, tuba
Pepe MARTINEZ: chant, accordéon, tubas, cajon, bugle, roseau

Discographie:

- 1997 CD 5 titres "Soleil Noir"
Auto production
- 1999 CD 15 titres "Des Carpates à l'Andalousie"
Production " Mélodia " distribution "l'Autre Distribution"
 - 2002 CD 12 titres "Absoloutli Romantiço"
Production " Mélodia " distribution "l'Autre Distribution"
- 2004 CD 15 titres « En Vivo Na zivo »
Production « Mélodia » distribution « l'Autre Distribution »
- 2007 CD/DVD 12titres +1 heure 15' de concert « Ajde Dado »
Production « Mélodia » distribution « L'Autre Distribution »

COMPTES-RENDUS CONCERTS

Compte rendu du concert du 23 juin 2006 à Malon et Elze (30)

Très gros succès de Zaragraf à Malons

Un public venu de tout le territoire de la communauté mais aussi de Lozère et d'Ardèche, un plébiscite pour Zaragraf à la réputation non surfaite. Un succès aussi pour le pôle culturel qui patiemment tisse sa programmation, parfois dans la douleur, ... Le maire de Malons et sa déléguée au pôle culturel étaient ravis. On n'a pas tous les jours un groupe aussi original, parmi les meilleurs et qui a fait des scènes dans la cour des grands comme Cabrel, Bregovic, Noir Désir et autres Taraf de Haidouk ou Ogres de Barback. Le public au fil des morceaux distillés avec jouissance par les trois musiciens et la chanteuse, s'est rapidement enflammé pour cette musique originale, mêlée de balkanisme, de flamenco et de rock, pour la voix exceptionnelle de Mira, comme habitée par ses chants. Avec ça, une simplicité et une modestie de bon aloi qui permet tant au groupe de se déchaîner dans une déambulation acoustique et jouissive dans l'allée centrale de la nef et d'être au contact du public ravi. Une très grande soirée au bout du haut Gard, au sommet pourrait-on dire !

MIDI LIBRE 29/06/2007

Compte rendu du concert des 01 et 02 décembre 2006 au théâtre marellios à La Valette-du-Var

Musique traditionnelle, tzigane, slave ? Impossible de classer ce groupe français ... La musique est universelle dit-on. Avec ce groupe, elle traverse effectivement les frontières ... Dès le début du spectacle, on est emporté par un mélange d'inconnu reconnu. La chanteuse Mira et sa voix juvénile ne cesse de s'entourer de mystère ... Tout en appelant les spectateurs à leurs souvenirs d'enfance ... On comprend à demi. Mais la magie s'opère entre réminiscences et secrets à peine dévoilés. On pourrait croire que ce mélange donne du confus. Il n'en est rien au contraire. Par ses fantaisies, Zaragraf cherche à surprendre certes, mais compose avec juste mesure pour séduire...

J.CN. VAR MATIN 03/12/2006

Compte rendu du concert du 07 octobre 06 à l'Uzine à Mazères sur Salat (31)

Autre sens à Mazères sur Salat, a eu la bonne idée de programmer ce samedi 7 octobre une formation étonnante : Zaragraf. Sur scène, les 4 musiciens déploient une énergie communicative en plongeant le spectateur dans un univers coloré et baroque. Ils ne se contentent pas de jouer et de chanter, les introductions musicales bâtissent un décor, éclairent la scène de l'histoire. Les morceaux s'enchaînent et parfois se déchaînent, les voix se mélangent, les sons de guitare prennent le chemin de l'école buissonnière, mais que l'on ne s'y trompe pas, rien ou presque n'est laissé au hasard ... Zaragraf manie l'art de la voltige, et c'est tant mieux !....

Compte rendu du concert du 07 avril 06 au Guingois à Montluçon

Zaragraf c'est ça un mélange de mélopées balkaniques , de rock , et d'accents flamenco ou tzigane ... Le résultat est assez étonnant . On se retrouve grisé par cet univers loufoque ou alternent ballades romantiques et morceaux entraînants

MM LA MONTAGNE 07/04/2006

Compte rendu du concert du 26 Janvier 06 en clôture du festival des routes tziganes à IFS (14)

Cette soirée débute avec un groupe particulièrement surprenant : Zaragraf. Imaginez une chanteuse yougoslave, un guitariste électrique et folk aux influences blues et rock et deux andalous, un à la guitare avec une forte influence flamenca tant dans la technique que dans le style, et le second, éclectique, qui navigue allègrement avec plusieurs instruments. Le mélange est à la fois tendre et explosif. Mélopées balkaniques, chant en serbo-croate, accents flamencos ou tziganes, touche rock, Zaragraf c'est un peu tout ça, mélangé au point d'y perdre ses repères, c'est une synthèse originale de traditions, de compositions audacieuses, d'arrangements inattendus et colorés. Impossible de les ranger dans une case tant ils se sont appropriés le dicton : la musique est universelle. Dès le début le public est entraîné et suit le rythme en battant des mains. Rapidement un groupe de jeunes spectateurs s'isolent et se mettent à danser. La voix parfois volontairement nasillarde de Mira semble nous chanter des histoires de notre passé, de celles qui peuplent notre enfance et dont on ne peut se souvenir qu'avec un sourire nostalgique. Et qu'importe si le serbo-croate n'est pas compris du public, le jeu de scène, la musique, l'ambiance suffisent à nous plonger dans un univers fantastique et entraînant aux teintes délicieusement « tzigano-flamenco » à moins que ce ne soit le contraire. Bref, on y perd son latin, mais on en redemande. Aussi surprenant que cela puisse être, ce mélange est loin de donner un résultat brouillon et confus. La musique est intelligemment écrite avec un équilibre parfait. La patte du talent. Alors si vous les croisez au milieu de vos programmes de concerts, n'hésitez pas un seul instant car Zaragraf balaie tout sur son passage et vous coupe de votre monde. À noter trois albums à leur actif chez Melodia (dist. « L'autre Distribution »).

Laurent Duroselle RES MUSICA 30/01/2006

Concert au Zèbre de Belleville le 26 janvier à Paris

...Opérant à la croisée des chemins , leur style est une véritable bouffée d'air frais dans le monde des musiques traditionnelles. Loin de toute solennité , zaragraf réconcilie le passé et le présent, en faisant se rencontrer textes serbo-croates et musiques espagnoles . Avis aux amateurs du genre , ainsi qu'à ceux qui veulent découvrir la fraîcheur et l'humour, qui sur disque comme en concert valent franchement le détour.

Si la vie n'était pas un miracle , mais un cirque , l'univers de zaragraf en serait le chapiteau .

Compte rendu du concert du 28 octobre 05 aux Silos à Chaumont (52)

PARLES TU LE ZARAGRAF ?

Des notes virevoltantes pour une voix qui invite au voyage ... Le groupe Zaragraf a transporté le public des Silos vers de beaux rivages , vendredi soir .

C'est une musique qui parle au cœur et aux tripes...Guitares acoustiques, tuba, percussions et surtout, cette voix volcanique ... Celle de la chanteuse yougoslave Mira : un timbre clair et puissant, s'exprimant dans une langue inconnue et un brin mystérieuse . ses trois complices lui donnent le la en interprétant aussi quelques titres festifs. En serbo-croate, espagnol, accents d'Europe de l'est ? ou tout cela à la fois ? Zaragraf apporte avec lui quelques jolis coins du monde La tonalité est même franchement rock parfois . Ainsi une douce berceuse devient une mélodie endiablée. Un vrai spectacle, jusqu'au bout de cette heure de musique . Derniers refrains, la petite troupe s'avance jusque dans les rangs du public. Mira a empoigné l'accordéon . Toute de boa vêtue, elle célèbre l'histoire d'une petite marguerite. Je t' aime , un peu, beaucoup ? avec Zaragraf , ce sera toujours intensément ...

S b LA HAUTE MARNE 31/10/2005

Compte rendu du concert du 05 octobre 05 à Comps (30)

LES ZARAGRAFS ONT ENVOÛTÉ LA SALLE

Samedi 1^{ier} octobre restera une soirée inoubliable pour les cent cinquante spectateurs venus assister à une soirée à laquelle certains ne s'attendaient pas du tout en rentrant dans la salle polyvalente de Comps.

Il n'existe pas assez d'adjectifs pour décrire l'énergie de Zaragraf, c'était tout simplement fantastique avec des airs inhabituels, une musique envoûtante et entraînante.

Lorsque les lumières s'éteignirent soudain dans la salle, les projecteurs aux mille couleurs s'allumèrent pour fixer sur la scène pendant plus d'une heure ce qui sera un enchaînement musical, vocal et entraînant totalement réussi pour tout un public envoûté par le groupe.

Les quatre musiciens hors pair, au style et au son inimitables accompagnent la chanteuse Mira, une voix de l'Est, plus précisément Yougoslave et qui possède un timbre remarquable et atypique.

Manu le guitariste plutôt rock, pépé Martinez, musicien (accordéon et tuba) , comédien, acteur, chanteur de flamenco, et Bruno, virtuose de guitare flamenco complètent le groupe.

Avec un tel orchestre, les diverses musiques déclenchent une ambiance spéciale, pétrie des airs nomades, courant des pentes des Balkans aux patios andalous...

MIDI LIBRE 04/10/2005

Compte-rendu du concert du 12 août 05 à Saint Brevin les Pins (fest la déferlante)

La formation s'est vite accaparée son espace scénique et le public très nombreux a répondu présent. Très attentif, il s'est vite laissé embarquer aux sons des musiques balkaniques , chants serbo croates, accents flamenco . Ce fut une envolée de sons aux airs tziganes qui ont donné des fourmis dans les jambes des spectateurs . une très jolie soirée musicale dans la douceur d'une mi-août qui a empli le public de bonheur d'écouter de la très bonne musique ...

PRESSE OCÉAN 17/08/2005

Compte-rendu du concert du 22 juillet 05 au festival de Robion

Pour cette avant dernière soirée Zaragraf tissait un univers où voix et instruments se conjuguèrent parfaitement ... Avec des compositions audacieuses , Zaragraf amenait les spectateurs vers leurs tentacules multiculturelles , miroir d'une musique à la fois surprenante , originale, et entraînante . Les nombreux applaudissements de cette soirée étaient largement mérités .

**VAUCLUSE MATIN
27/07/2005**

Compte rendu des concerts des 24 et 25 mars 2005 au Théâtre du Périscope à Nîmes

Bis repetitae. Un an après y avoir enregistré son album live, Zaragraf était de retour... au théâtre du Périscope. Deux soirées à guichets quasiment fermés pour de chaleureuses retrouvailles avec le public nîmois, le premier qui ait vu l'éclosion de ce groupe à part. Agréablement enrobés de lumières soignées et d'un son aux petits oignons, ces deux concerts n'auront en rien dérouté ceux qui suivent le parcours de Mira, Manu, Pepe et Bruno. Toujours cette simplicité conviviale, ce plaisir de jouer, ces guitares, ces cuivres, ces percussions et ces voix entremêlées, formant une mosaïque bariolée, flamenco-tzigane peut-être, sans frontières avant tout. Avec Zaragraf, c'est comme si l'on était convié autour d'un feu de (Bal)camp à regarder les flammes danser.

M. C MIDI LIBRE

27/03/2005

ZARAGRAF BOULEGUE LA MUSIQUE

Les Balkans de la belle chanteuse Mira (quelle voix !) d'un côté. L'Espagne andalouse et le flamenco, de l'autre. Au milieu, Nîmes. Un an après l'enregistrement d'un concert au Périscope, le groupe nîmois Zaragraf revient en terrain conquis, dans la même salle. Pleine. La scène ressemble à une chambre d'enfant. Mais au lieu de jouets posés au sol, elle est couverte d'instruments. Une quinzaine, pour quatre musiciens. Anciennes et nouvelles chansons jouent sur la surprise, celle du croisement des genres et de la complicité des origines. Solos flamencos, rythmes tziganes, duo *a cappella*, chants serbo-croates, riffs rock... Avec Zaragraf, c'est du tout-en-un musical mais jamais brouillon. Familial et familier, le public aime et le montre. En reveut.

ABEL AGNES LA GAZETTE DE NIMES N°304 03/2005

compte rendu du concert du 20/11/2004 au Théâtre du Chai du Terral à Montpellier

Zaragraf, c'est comme un cabaret fantastique, posé entre Balkans et Andalousie. Irrigué de rythmes tsiganes, gitans et flamenco, avec des clins d'œil rock. C'est comme un tableau de Chagall...

Mais surtout, c'est du rythme et du bonheur à l'état pur, une course effrénée de notes jouées par des virtuoses : Bruno Manjarres et sa manière très belle et élégante de tenir sa guitare, dans la diagonale, sa façon de la faire sonner ; les hautes voltiges d'Emmanuel Waffler à la guitare électrique. La belle voix grave de Pépé Martinez...Et, bien sûr, l'extraordinaire personnage de Mira, la chanteuse, exubérante, volcanique et sensuelle, pleine de cette fraîcheur enfantine qui imprègne sa voix...

Entourée de beaux garçons, elle est la figure féminine du groupe, elle a ces intonations un peu sauvages qui invite à la chevauchée de rythmes tsiganes ou flamenco.

Il faut vivre un concert de Zaragraf. Il suffit se laisser emporter par le rythme... Cette musique bouleverse, électrise, grise. Elle est comme une course folle, elle dit toutes les beautés et les tristesses de la vie. Elle est rouge sang. Elle est chaude comme le soleil. Elle s'appelle Zaragraf.

C. V L'HERAULT DU JOUR 22/11/2004 (extraits)

Par où passe ce groupe miraculé et original, la foule trépasse et réserve force applaudissements aux interprètes et aux musiciens. Zaragraf est un mélange de sons yougoslaves menés avec virtuosité...Un mélange exotique et explosif qui se traduit essentiellement sur scène par des cadences slaves, des vibratos balkaniques et des rythmes latins . Bref, une pêche d'enfer qui donne des vitamines à l'esprit et du mouvement au corps. Inclassable, Zaragraf se déguste sur scène et sans modération !

METRO 25 octobre 2004

compte rendu concert du 22/05 à l'EAJ à Fécamp

...Zaragraf surprend d'abord par sa vitalité, puis par la voix enfantine de Mira Mark soutenue par les chœurs rauques des musiciens. Perdus parmi les chants que l'on croit tous chantés en serbo-croate, on distingue des textes en français et en Espagnol, auxquels on ne prête pas attention au premier abord, tant l'oreille est occupée par l'originalité des compositions, l'humour, les ralentissements et accélérations subits des musiciens

Le groupe mêle habilement musiques tsiganes, flamenco, solos de guitare rock, à quelques clins d'œil aux musiques de cirque, à beaucoup d'humour et de spontanéité ...

Le PROGRÈS 26/05/2004 (extraits)

« Assister à un concert du groupe Zaragraf et l'oreille n'entend plus pareil ... »

L'ECLAIREUR février 2004 (extraits)

compte rendu concert du 05/05 au " château Rouge " à Annemasse

Mira Mrak la chanteuse slovène du groupe Zaragraf n'a pas laissé indifférent le nombreux public du Château –Rouge café il y a peu : sa voix haut perchée de femme enfant, un peu comme si Kate bush chantait en serbo-croate, se maire

étrangement bien avec la guitare flamenca, les cuivres ou l'accordéon gitan de ses trois complices pour un résultat délicieusement bohème .

LE DAUPHINE LIBERE le 08 mai 2004

Zaragraf est maintenant sur la bonne piste ... concerts enregistrements publics à Nîmes

Pour leur rentrée scénique 2004, ils n'avaient pas choisi la facilité... Il s'agissait aussi d'un défi, à la fois artistique et technique : l'enregistrement d'un album « live »... au Périscope... Une salle chaleureuse, qui avait plu à Zaragraf lors de son précédent passage...

le public a fait mieux que répondre présent : il est venu en nombre -et tant mieux pour l'ambiance si beaucoup sont restés debout- et s'est comporté en allié complice et enthousiaste de Mira et ses camarades... Ils ont fait vivre leurs concerts comme ils savent de mieux en mieux le faire : avec un sens élaboré de la nuance, de l'alternance des rythmes, de la variation des thèmes et des sonorités, en exploitant intelligemment leurs points forts : la richesse de leur palette vocale et instrumentale. Zaragraf n'a pas seulement construit un pont entre Balkans et Andalousie : le groupe a aussi trouvé sa voie et créé son propre territoire. On y perçoit des échos de douleurs fratricides, on y entend les plaintes de peuples nomades et déracinés mais on y respire aussi l'utopie joyeuse et poétique d'un ailleurs musical, indéfini et fraternel.

De *Suenos* à *Ederlezi*, en passant par *Va chercher des marguerites*, leur répertoire - enrichi de sept nouveaux morceaux- a acquis, avec l'expérience, une nouvelle dimension, plus émotionnelle... il y a fort à parier que le capital sentimental accumulé un peu partout en France depuis huit ans -déjà- s'accroisse sensiblement dans les mois à venir...

M. C **MIDI LIBRE** février 2004 (extraits)

Zaragraf, vite un autographe ... concerts enregistrements publics à Nîmes

Qu'il soit debout ou assis, c'est un public totalement enthousiaste qui assiste au concert enregistrement du groupe Nîmois Zaragraf ce vendredi 6. Les corps ondulent, les pieds marquent la mesure, les mains s'échauffent... A l'écoute de ce mélange de tzigane et de flamenco, difficile de rester tranquille. D'abord, il y a Mira, la chanteuse, belle et sensuelle avec sa robe bustier, ses boas de couleurs et ses cheveux en pétard. De sa voix indéfinissable, à la fois enfantine et puissante, elle égrène ses mots de serbo-croate avec une telle expressivité qu'on a l'impression de tout comprendre. Ses trois compagnons, Pepe, Bruno et Manu, si différents, lui répondent en espagnol avant d'embrayer dans sa langue puis de tout mélanger. Et ça marche. La fusion est magique, donnant au public ravi un plaisir fou et une pêche d'enfer. Qu'on se le dise : avec le succès qui s'annonce, Zaragraf, ça vaut un autographe !

CLAIR ISABELLE VAUCONSANT **LA GAZETTE DE NIMES** février 2004

Zaragraf ou la magie des sons
Ergue gaberic

concert à la MPT d'

Un régal que ce soit sur les variations musicales ou sur les étonnantes intonations de la chanteuse Mira. ...une magnifique soirée où les spectateurs ravis n'ont pas mélangé leurs applaudissements, si vous croisez zaragraf ne les ratez sous aucun prétexte.

OUEST FRANCE février 2004 (extraits)

Un métissage savant de culture et de couleur ... concert au Théâtre de Verre à Châteaubriant janvier 04

C'est tout d'abord Zaragraf ,groupe Nîmois qui fait valoir ses arguments .Une voix unique ,celle de Mira Mrak, originaire des Balkans qui chante aussi bien en français qu'en serbe quand ses amis ne l'accompagnent pas en espagnol. Car la culture hispanique est elle aussi mise en avant par le jeu emprunté au flamenco du guitariste.

Avec un concert s'achevant dans le cube de verre du théâtre du même nom, c'est toute la force du spectacle de rue qui est venue s'adresser au public Castelbriantais !

LE TELEGRAMME février 2004 (extraits)

" ...Mélanges réussis de genres musicaux et de compositions personnelles, Zaragraf est un cocktail détonnant, sur vitaminé et décalé. Un style unique qui se moque des modes et des frontières ... "

LET'S MOTIV octobre 2003 (extraits)

Certains l'aiment Thau
2003

festival de Thau à Mèze juillet

...Une convivialité qui fait aussi tout le sel de Zaragraf, un petit collectif français qui joue des rythmes romanichels. Programmés ce samedi ils pétrissent des airs nomades courant des pentes des balkans aux patios andalous. Quand la truculente Mira se lance dans un lamento serbo-croate, le turbulent Pepe réplique par une frémissante buleria, le style le plus festif du flamenco, soutenu par la guitare de Bruno. Emmanuel, lui, insuffle une énergie Rock ...

BOUZIANE DAOUDI LIBERATION 19/20 juillet 2003 (extraits)

Zaragraf aux confins des continents Concert à Béthune le 16 /05/03 au Théâtre du poche

D'abord, il y a une voix. En fermant les yeux, on pourrait croire que c'est celle d'un tout jeune enfant mais avec quel creux ! Rectification faite, il s'agit de Mira. La jeune chanteuse du groupe zaragraf utilise sa voix pour faire résonner les airs slaves de Yougoslavie natale mais aussi de la chaude Andalousie. Accompagnée de ses trois musiciens, véritables hommes orchestre, elle emmène le public dans les méandres de la musique tzigane d'une extrémité à l'autre du continent européen.

Elle chante, en serbo-croate ou en français, d'une voix rauque qui, tour à tour donne le frisson ou fait bouger les pieds. Pepe, lui, fait entrer le soleil sur scène avec les accents du sud espagnol. On ne peut rester insensible à ces rythmes qui allient surprise et originalité. Décidément, ils gagnent vraiment à être connus.

(Ms) **L'AVENIR DE L'ARTOIS** jeudi 22 mai 2003

Une Voix couleur d'enfant Concert à Béthune le16 /05/03 au Théâtre du poche

...vendredi c'est une voix couleur d'enfant qui a envoûté le public du poche. Autour de Mira, chanteuse excentrique au timbre venu d'un autre âge, il y a Manu à la guitare électrique et au banjo, Bruno à la guitare flamenco et aux trompettes et Pepe à l'accordéon et différents instruments à vent. Tous chantent, sont multi-instrumentistes, multi linguistes et si cela ne suffisait pas, ils sont drôles. Brefs tous les talents, origines et personnalités se mélangent pour un concert coloré. Et si vous fermez les yeux, c'est une petite fille que vous entendiez fredonner à votre oreille ; étonnante d'émotion.

...Festif et langoureux, ses mélodies confèrent à ce spectacle une ambiance suave sensuelle et poétique. Venus de Nîmes Les zaragraf ont transporté le public dans les hauteurs des Carpates, la chaleur du flamenco, le froid des chants slaves. L'association de chants traditionnels tziganes et espagnols venus tout droit de leur enfance et de la guitare électrique crée un style musical particulier, différent, enchanteur. Le public Béthunois était venu en force pour faire ce voyage. Il ne s'était pas trompé.

A_C GUILAIN **LAVOIX DU DIMANCHE** (extraits) jeudi 22 mai 2003

Chanson d'ailleurs *Concert à Mulhouse le 28 /03/03 dans le cadre de « la semaine de la chanson française » organisé par « la Filature »*

...Zaragraf et sa chanteuse Punko-cool étaient à découvrir, et les curieux n'ont pas regretté le déplacement ... la fête slave a embrasé peu à peu tous les rangs et les envolées manouches ou slaves ont tout bouleversé. De sa voix tendance, Bjork dans les aigus, la chanteuse fait le lien entre trois formidables musiciens. Guitare à la django ou électrique, accordéon, tambour s'enflamment ou laissent la place pour un final a capella à l'harmonie des voix de l'est entremêlées... La même indicible solennité qui se dégage des films de Kusturica et de sa poésie gitane, le même humour sur soi que conservent toujours les « minoritaires ». Une chanson pour la paix aussi, ultra symbolique bien sur ... Il fallait voir Zaragraf !!!

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE 02 avril 2003 (extraits)

Alors c'est zaragraf docteur ? *Semaine de la chanson à Mulhouse le 28 /03/03*

Zaragraf a transformé l'amphi en un terrain de jeux aux couleurs du monde. Manu Chao des steppes du Caucase, petits cousins slaves de la bande Mano Negra, les Zaragraf voyagent des Balkans à la pointe de l'Espagne, pressant comme un citron les mélodées du grand Est, les plaintes tziganes, les harmonies à l'italienne ...

Avec une joyeuse confusion entretenue par une castafiore à la voix de Lolita, un guitariste au doigté de manouche, et un autre mêlant avec habileté courant électrique alternatif et culture slave, cette bande des quatre a offert un concert où le spectacle le disputait aux mélodies colorées.

Envoûtés par une pulpeuse Mira qui joue sur tous les registres vocaux et physiques, entraîné par des musiciens qui sèment le feu comme l'ivresse, le public a eu beaucoup de mérite à rester assis.

J.-M. V **L'ALSACE** 02 avril 2003 (extraits)

ZARAGRAF, ou l'invitation au voyage *Concert à Nîmes au théâtre du Périscope oct. 2002*

Inclassable, incassable, impayable même, un instrument à elle toute seule, la voix de M Mrak résume l'invitation au voyage lancée par Zaragraf. Imaginez une joyeuse bande de musiciens écumant les rivages de la méditerranée sur un bateau nommé plaisir: autour de Mira, E Waffler, coeur de rocker et vibrato détonnant à ses heures, pour le versant des carpates, et le duo B Manjarres, si habité par la guitare flamenca, P Martinez, virtuose avec les cordes autant que facétieux tuba en mains, pour les influences plus ensoleillées encore...

...Avec un timbre qui ne ternirait pas non plus les sonates de terres plus lointaines encore, d'Asie par exemple, Mira se marie parfaitement avec les trois garçons au son électrico-flamenco, aussi à l'aise dans le répertoire d'outre-Pyrénées que dans l'enthousiasmant registre slave. C'est à se demander qui a influencé l'autre.

Qu'importe, au fond. Là n'est même plus la question tant les liens établis apparaissent évident dès les premiers morceaux. Car si Zaragraf brouille les cartes,

entre balkanique attitude et âme ibère, c'est pour mieux les redistribuer dans un jeu de scène généreux...

à ce sujet, il serait déplacé de ne parler de Zaragraf qu'en se référant au maître Brégovic. Les Nîmois Slovéno-hispaniques existent par eux même, par leur vraie originalité et leurs différences qui restent la première de leurs richesses

L G **MIDI LIBRE** Gard le 20 oct 2002 (extraits)

CHRONIQUES DISQUE

« EN VIVO, NA ZIVO »

Enregistré en public à Nîmes au théâtre du Périscope en février 2004 « En vivo, na zivo » apporte le « plus » qui manquait aux deux précédents albums : Spontanéité, énergie, chaleur et communion avec le public... Les quatre complices des « Zaragraf »...nous surprennent une fois de plus par la richesse de leurs palettes sonores, entre Balkans et Espagne, d'inspiration trad, une touche de rock et l'audace d'arrangements ou humour, nostalgie et virtuosité font bon ménage. L'espace musical de la scène où le groupe se sent à l'aise, nous offre ici des moments d'improvisations rares sur Shai Nai Na, Pot Pocini, magnifique Onaj Sjaj où l'émotion est à son comble en passant par Epumbu, du « free trad » avec Suenos de Kuka, mais aussi la magnifique Valse des Etoiles et quelques textes en français au milieu de serbo-croate et d'espagnol toujours dans le ton. Les voix sont authentiques et chaudes comme le final au milieu du public sur na Shinger Tut Shej (trad). En bref, tout est bon dans cet album qui en fait un 'indispensable » pour tous les amateurs du genre et plus...

Patrick Plouchart **TRAD MAGAZINE N°99**

En vivo, Na zivo, son dernier album, a été enregistré en public, comme pour mieux souligner que c'est là que les mélanges détonants de cette formation se révèlent le plus percutants. Bénéficiant des apports conjugués d'une chanteuse yougoslave, d'un guitariste de rock, d'un guitariste flamenco et d'un musicien marqué par ses origines andalouses, Zaragraf opère à la croisée des chemins, bouffée d'air frais à ressentir live.

ADEN / LE MONDE 27 octobre 2004

Il est surprenant de constater à l'écoute de ce nouveau disque enregistré en public que la force en studio de Zaragraf n'était en fait qu'un petit aperçu de ce que le groupe peut apporter sur scène. Le mélange tzigane, flamenco, rock... et la voix toujours superbe de Mira Mrak dégagent tellement d'énergie qu'il est difficile de ne pas se lever en les écoutant. Et, en plus, ce disque live contient des morceaux inédits. Pas d'excuse pour ne pas acquérir ce petit bijou conseillé à la fois contre la dépression et pour garder un excellent moral.

Indispensable, je vous dis !

S H

ETHNOTEMPOS N°16

Avec les années, l'expérience et le talent des musiciens, Zaragraf a réussi à imposer son style auprès d'un public de plus en plus nombreux. Leur succès et leur valeur tient à ce subtil mélange de sons : la voix, féminine et perçante, se faufilant sur quelques suites de guitare, avec les cuivres qui rythment et qui laissent place au chant *flamenco*, masculin, râpeux. Pari musical audacieux, où les identités sont sans cesse renversées, transformées, remplacées. Un quatuor où les guitares sont acoustiques ou électriques, le chant doux ou rageur, les pulsions sages ou violentes. Accordéon, tuba, trompette ou bugle, on ne sait quel instrument est le plus surprenant. Quinze morceaux, dont treize compositions du groupe, enregistrés en public, au Théâtre du Périscope à Nîmes. Ecoutez « Shaj nai na », « Onaj sjaj », « Pricaj mi » et surtout « Suenos de kuka » (genre Morente & Lagartija Nick...), un titre qui les engage vers des espaces improbables...

MEDITERIA N°23

Dans la plus pure inspiration folklorique tzigane, cet album est une ovation aux envolées lyriques propres au genre. Dans la lignée de Bratsh ou encore Romano Drom, ces quatre « inspirés » nous offrent une ballade sonore à la croisée des chemins entre inspirations tziganes des pays de l'est et résurgences de gammes gitanes plus hispaniques que soutiennent sans concession des lignes de guitare enflammées. Zaragraf nous offre ici un voyage sonore d'une incroyable richesse au cœur des racines musicales de ces peuplades nomades. On ferme les yeux et c'est tout un univers théâtral qui s'impose à nous : les veillées aux danses endiablées, les contes d'une bohème si douce, les montreurs d'ours et les jongleurs... La voix « Betty Boopsienne » propre aux années cinquante de Mira nous enivre et impose d'emblée un style propre qui ne manque pas de charisme. Un groupe à découvrir absolument sur scène où la magie se veut alors seconde peau !

Sandrine Caillaud **FRANCOFANS N°8**

Zaragraf tout en fougue

Zaragraf, c'est une voix. Celle, bizarre, nasale, enfantine...de Mira Mrak , la chanteuse slovène. C'est une langue musicale, le serbo-croate, qui raconte... »la vie de tous les jours, les choses importantes, les rencontres, l'amour , la guerre qui déchire »...

On se laisse emporter par cette voix, qui dit parfois des blessures, à vif, se fait moqueuse, triste ou joyeuse. La musique de Zaragraf ressemble à un courant qui emporte tout sur son passage, charrie des émotions... Traversée d'influences tziganes, flamenca, latino, et même un peu rock ; elle est comme un ciel changeant, passe d'un climat à l'autre, de la plainte à la joie, l'amour perdu à la fête. On peut écouter la très belle « Onaj Sja » : « Dis moi », sur l'amour en allé, dans la veine poétique et nostalgique, bercée par les notes douces d'une guitare. Puis sauter à pieds joints dans « Ko to tamo peva » inspiré par un film humoristique des Balkans, très connu là-bas. La chanson change d'atmosphères à une vitesse folle. Après quoi, la guitare flamenca de Bruno, appuyée par le chant flamenco de Pepe, d'origine andalouse, balance à nos oreilles séduites un « Guzi guzi » plein d'humour, chanté en espagnol, où se glisse dans une douce ballade romantique où il est question de lune, d'étoiles et de rêve éveillé sur une barque. Sur un refrain très tzigane, inflexions de voix, et rythme. Un rythme omniprésent, qui innerve tout l'album, enregistré en public...Et le public crie sa joie, scande le rythme dans ses mains. C'est d'ailleurs la spontanéité que permet cette musique tzigane, ou flamenca qui a séduit Manu, à l'origine du groupe, avec Mira en 1997...

Catherine Vingtrinier **L'HERAULT DU JOUR** (extraits) 19 novembre 2004

Zaragraf, bien vivant

...Quinze titres, dont sept alors inédits, jalonnent cet opus intitulé « *In vivo, Na zivo* » qui restitue fidèlement l'atmosphère festive, foisonnante, colorée, qui se dégage des concerts de l'atypique quartet nîmois...Car c'est évidemment sur scène, dans l'intimité d'une salle familière et chaleureuse, que leur musique nomade, d'essence slavo-andalouse mais ouverte aux quatre vents, prend tout son relief

M. C **MIDI LIBRE** (extraits) 31 octobre 2004

Après « Des Carpates à l'Andalousie » en 2000 et « Absolourtli Romanticno » en 2002, c'est le troisième album des Zaragraf. Ils l'ont enregistré en public à Nîmes, au Théâtre du Périscope, les 19 et 20 février derniers. Quinze titres, dont sept inédits, produits par leur propre label « Mélodia » mais distribués dans toute la France par « l'autre distribution ». Encourageant : le seuil des 2000 albums vendus est déjà franchi quelques semaines après la sortie.

LA GAZETTE DE NIMES N° 282

Fanfare loufoque

Il peut y avoir, dans certaines fanfares tziganes, une manière figée de jouer un répertoire traditionnel en le prenant un peu trop au sérieux. Avec Zaragraf, pas de solennité. Les guitares flamenco et électriques, le tuba, l'accordéon et surtout la voix de la chanteuse yougoslave, Mira, nous entraînent gaiement, tout en ne négligeant pas quelques loufoqueries, à l'image du dernier morceau...C'est frais, joyeux, plein d'humour.

L. C **TEMOIGNAGE CHRETIEN** 28 octobre 2004

Comme échappées d'une roulotte, leurs chansons ont l'âme nomade. On pense au cirque, aux soirées sous les étoiles, à un campement tzigane qu'aurait visité un cousin andalou. Une beauté chante et nous voilà à ses pieds.

LE COCAZINE

Ce premier enregistrement live de Zaragraf est un voyage joyeux et coloré. Entre la Slovénie qui a vu naître Mira Mrak et son timbre de voix si particulier et l'Andalousie chère à Pepe Martinez, il y a pas mal de bornes que la musique franchit allègrement. Zaragraf ose les mélanges pertinents, les grands écarts étonnants et les ruptures de rythmes ou de tons en toute simplicité. Le résultat est un régal festif emprunt de poésie tzigane, de couleurs flamenco et de digressions rock'n'rollesques.

DÉTOURS ET DES NUITS Novembre 2004

CHRONIQUES DISQUE

« **ABSOLOUTLI ROMANTICNO** »

Les 100 qui font bouger Nîmes

Mélopées balkaniques, rythmes hispanisants, chants en serbo-croate, accents tsiganes ou flamenco: Zaragraf est un voyage inattendu, sur les rives de la différence. Né de la rencontre entre une chanteuse slovène et trois musiciens Nîmois, le groupe s'impose sur la scène européenne avec un premier album, *des Carpates à l'Andalousie*. Leur nouvelle galette, A R, repousse plus loin encore les frontières entre univers slave et méditerranéen, habille les mélodies sensuelles de fantaisie facétieuse. On y retrouve l'impressionnant éventail d'instruments d'une formation qui mêle allègrement accordéon, trompette, tubas, violon, guitares. Et la voix nostalgique de M Mrak réchauffée aux sonorités distillées par B Manjarres, P Martinez, M Waffler. Presque dix ans que cet improbable quatuor déchiffre une musique inédite aux couleurs de la vie. Avec un succès grandissant.

L D **L'EXPRESS** 03 avril 2003 (extraits)

Les volutes gitanes de zaragraf

On les avait quittés à mi-chemin entre les Carpates et l'Andalousie. Le nouvel album de Zaragraf, continue à errer sur les pistes flamboyantes des musiques gitanes. En serbo-croate ou en français, la voix suraiguë et poignante de la slovène Mira happe les âmes avec un mélange de flamenco, de chants traditionnels slaves et de folie tsigane.

Une musique communicative née de la rencontre à Nîmes entre Mira et trois musiciens français (Manu, guitariste rock), et espagnol (Pepe et Bruno, forgé par le flamenco). Zaragraf offre une cure de joie de vivre.

A croiser sur la route de leur tournée perpétuelle pour en tirer le meilleur parti.

LA CROIX 22 septembre 2002

Absolument romantiques les Zaragraf

Ouverture en tango tsigane pour le nouvel album de nos gardois préférés. Zaragraf continue son exploration des carpates et de l'andalousie représentés par l'extravagante M Mrak et le truculent et inimitable PP Martinez. Accompagnés des guitaristes E Waffler et B Manjarres, les deux « figures » promènent leurs voix si personnelles dans des chants à prendre au troisième degré ! Mélodies déchirantes immédiatement prises à contre-pied par un tuba de « piste aux étoiles », rythmes accélérants ou ralentissants au gré de l'humeur fantasque des interprètes, Absolutli Romantico nous emmène dans un univers coloré et enlevé ou fraîcheur et virtuosité technique font bon ménage.

Voxx octobre 2002

ZARAGRAF, une musique « absolutli » irrésistible

Non, leur musique n'est pas un mélange d'un peu tout ce qui se fait actuellement, mais la savoureuse fusion des plus belles sonorités façonnées par leurs contrées d'origines... Un disque envoûtant dès les premières mesures, alors que s'élève la voix si particulière de la chanteuse : une voix à la fois enfantine et ensorcelante, portée par les timbres rauques de ses compagnons ...

CV **La Gazette de Nîmes** Octobre 2002 (extraits)

Le « nomade's land » de Zaragraf

...un petit bijou de liberté musicale qui n'est pas sans rappeler le travail de G Bregovic pour E Kusturica...mais zaragraf ne saurait être réduit qu'à cette seule comparaison, fût-elle (à notre sens) plus qu'élogieuse. B Manjarres, virtuose de la guitare flamenca, confère à la musique joliment déglinguée du quatuor, de chaleureux effluves andalous. le chant puissant du génial multi-instrumentiste PP martinez renforce encore ce mariage déraisonnable mais diablement excitant. La guitare électrique d'E Waffler s'incruste dans ce paysage ruisselant de soleil, comme une vieille bagnole américaine vrombissante et chromée. Etonnant. Et il y a M Mrak, son violon dingue et sa superbe voix haut perchée. La voix d'une mère à peine sortie des jupons de sa mère. La voix rauque et rock, stridente et succulente d'une fée de l'Est. La voie unique qui vous embarque direct vers le « nomade's land »

J Be **Midi Libre** (hérault) (extraits) Octobre 2002

ZARAGRAF – Absolutli Romantico (Mélodia / L'Autre Distribution)

...ZARAGRAF surprend d'abord par sa vitalité, puis par la voix enfantine de Mira MRAK, qui semble sortir tout droit d'un dessin animé, soutenue par les chœurs rauques des musiciens. Perdus parmi les chants que l'on croit tous chantés en serbo-croate, on distingue des textes en français et en espagnol, auxquels on ne prête pas attention au premier abord, tant l'oreille est occupée par l'originalité des compositions, l'humour, les ralentissements et accélérations subits des musiciens, marqués par la présence exceptionnelle du tuba. La voix de Mira MRAK est tour à tour délirante ou plaintive, sans jamais perdre son timbre enfantin. ZARAGRAF mêle habilement musiques tziganes, flamenco, solos de guitare rock, à quelques clins d'œil aux musiques de cirque, à beaucoup d'humour et de spontanéité. C'est sûr, ce disque est à peine fini que le premier réflexe est de le remettre en boucle, mais n'allez pas trop vite, la fanfare ZARAGRAF a soigné sa sortie... pour mieux revenir.

Sylvie Hamon **Etnotempo** (mars 2003)

Escale au pays nîmois sur la route de Zaragraf

... Bref, il n'y a pas beaucoup de formations qui sonnent comme Zaragraf. Impression confirmée par leur deuxième opus ... pas de rupture, pas de nouveau virage, encore moins de concessions à l'air du temps (à l'électronique par exemple) : le ton est même plus intimiste, plus intérieur, plus «roots»... Ecrit en serbo-croate, en espagnol et en français, Absolutli... reflète effectivement, dans le mélange des langues, des sonorités acoustiques et électriques, et des (quatre) voix une réelle complicité entre ces musiciens issus d'horizons différents... M. C

Midi libre (extraits) octobre 2002

ABSOLOUTLI ROMANTICNO

En pleine mode des musiques fusions (pas toujours réussies !) de l'ouest vers l'est et du nord au sud, c'est un mélange très heureux, mixé avec intelligence de musiques gitanes, tziganes et compos très personnelles, que nous offre pour leur second album, le quatuor nîmois. ... Grâce à leur grande polyvalence, les morceaux se suivent avec une diversité de styles et de sonorités « nostalgico-guillerette », qui nous emmènent voyager par delà les montagnes et steppes d'Europe centrale, jusqu'en Andalousie en passant par la Camargue... Mais détrompez vous, le répertoire de Zaragraf n'est pas trad., mais d'inspiration seulement, car tous les morceaux sont des compos du groupe, sauf un (erdelezi), venant tout droit de la Slovénie de Mira, dont la voix surprenante et attachante, donne à cet album une touche très originale. Les musiciens sont généreux, la pochette magnifique (avec livret et paroles à l'intérieur). « Absolutli romanticno » donne toute la démesure et l'ouverture que peut prendre la musique quand on sait profiter des rencontres ou l'humour et la fantaisie font bon ménage avec l'authenticité et la créativité. Alors ! Comme moi, laissez vous séduire...

TRAD MAG Patrick Plouchart janvier 2003